

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Sciences du langage »

THÈME

Les répertoires langagiers des étudiants de master du département de français

Présenté Par :

Mademoiselle Fetouhi Nouha

Soutenu le : 19 juin 2018

Devant le jury composé de :

Président : Mr. Dziri Ahmed

Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

Examineur : Mr. Bessati Samir

Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

Rapporteur : Mme. Taguida Abla

Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

Année universitaire 2017-2018

Table des matières

Introduction générale	1
La première partie : Positionnement théorique et méthodologique	5
Introduction.....	6
Premier chapitre : Plurilinguisme et diversités langagières	7
Introduction	8
1.Évolution de la notion du plurilinguisme	9
1.1 Selon Bloomfield (1993)	9
1.2 Selon Grosjean (1982-1894)	9
1.3 Selon Lüdi et Py	9
2. Situation de plurilinguisme en Algérie	10
2.1 Le Berbère	10
2.2 L'arabe classique (littéraire)	11
2.3 L'arabe dialectal (algérien)	11
2.4 Le français	11
2.5 L'anglais	12
3. Le champ de socialisation	12
3.1 Les instances de socialisation	13
* 3.1.1 La famille	13
* 3.1.2 L'école	14
*3.1.3 Le milieu socioculturel	14

4. L'alternance codique : Gumperz (1989)	14
5. Les pratiques langagières	15
6 Le répertoire verbal	16
Conclusion	17
Chapitre 2 : Choix et descriptions des méthodes adoptées dans la recherche	18
Introduction	19
1. Méthode quantitative.....	20
2. Le questionnaire : Un dispositif de recherche	20
3. Le choix du terrain	23
- 3.1 Choix du public	23
4. L'analyse des questionnaires	24
- 4.1 L'emploi des graphes dans l'analyse des tableaux	25
Conclusion	26
La deuxième partie : Analyse des questionnaires	27
Introduction	28
Premier chapitre : Analyses et discussions des résultats	29
Introduction	30
1. Les répertoires langagiers des étudiants de département de français (master 1 Science du langage + Didactique) de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Tarf	31
1.1 Tableaux (1)	31

1.2 Tableaux (2)	33
1.3 Tableaux (3)	35
1.4 Interprétations de la question (10)	37
1.5 Interprétations de la question (11)	37
2. Les langues des répertoires verbaux d'étudiants enquêtés	38
Conclusion	39
Deuxième chapitre : Les pratiques langagières déclarées par les étudiants	40
Introduction	41
1. Les pratiques langagières des étudiants de français Master1 Science du langage et Didactique de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Taref	42
1.1 Tableaux (4)	42
1.2 Tableaux (5)	43
1.3 Tableaux (6)	45
1.4 Tableaux (7)	47
1.5 Tableaux (8)	49
1.6 Tableaux (9)	50
2. discussion des résultats	52
Conclusion	53
Conclusion générale	54
Bibliographie	57
Annexe	60

REMERCIEMENT

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant pour m'avoir donné la force dans les moments difficiles et la patience d'accomplir ce travail.

Puis je voudrais remercier madame **TAGUIDA Abla**, pour la qualité de son encadrement, pour sa patience, sa disponibilité, et surtout ses précieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Mes remerciements également :

Aux membres du jury ; pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche.

Mes parents, qui m'ont toujours entouré et motivé à devenir meilleure.

Ma sœur, mes grands parents, mes tantes, mes oncles, cousins, et cousines.

Je remercie tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à l'élaboration de ce modeste travail.

DEDICACE

Je dédie ce mémoire à mes parents :

Ma Mère, qui a œuvré pour ma réussite, pour son soutien, ses précieux conseils, sa prière tout le long de mes études.

Mon Père, qui peut être fier, pour son sacrifice pour sa présence dans ma vie.

Ma sœur Nihed à l'étranger (Saint-Petersbourg) et ma famille qui n'ont cessé d'être pour moi, pour leurs encouragements permanents et leur soutien moral.

Mes professeurs du département de français qui doivent voir dans ce travail la fierté d'un savoir bien acquis.

À mes chères copines, à toutes mes amies sans exception.

Résumé

La présente recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique du plurilinguisme et du contact des langues. Cette dernière aborde plus particulièrement les instances de socialisation des étudiants de département de français master1 Science du langage et Didactique de l'université Chedli Ben Djedid d'El Tarf dans les langues de leurs répertoires langagiers. L'objectif de ce travail est de repérer les contextes de socialisation des étudiants universitaires ainsi que leurs répertoires et leurs pratiques.

La méthode adoptée pour la recherche de cette investigation est la méthode quantitative par questionnaire.

Les résultats obtenus confirment notre hypothèse de départ qui est celle d'une diversité de situation de socialisation en langue française.

Mots clés

Instances de socialisation-répertoires verbaux-pratiques langagières.

Summary

This research is integrated in the field of sociolinguistics of multilingualism and language contact. This latter particularly addresses the socialization instances of students of french department master1 in language science and didactic of Chadli Ben Djedid universityof El-Taref, in the languages of their lingual repertoires. The aim of this work is to identify the contexts of socialization of young students and their directories and practices.

The adopted method for this research of is the quantitative method using questionnaire. The results confirm our initial hypothesis is that of French language socialization situation diversity.

Keywords

socialization instances – verbal repertoires – language practice

ملخص

هذا البحث يدخل في مجال علم اللغة الاجتماعي لتعدد اللغات و التواصل اللغوي. هذا الأخير يتناول تحديدا حالات التنشئة الاجتماعية لطلاب قسم اللغة الفرنسية ماستر 1 علوم اللسان وتعليمية اللغة بجامعة الشاذلي بن جديد بالطرف في لغات ذخيرتهم و الهدف من هذا العمل هو تحديد سياقات العلاقات الاجتماعية للطلاب وأيضا استشاراتهم و ممارساته.

الطريقة المتبعة للبحث من هذا التحقيق هو أسلوب الاستبيان الكمي.

تؤكد نتائجنا الفرضية الأولى ألا وهي تنوع الوضع الاجتماعي للغة الفرنسية.

الكلمات المفتاحية

التنشئة الاجتماعية – الدلائل اللفظية – الممارسات اللغوية

Introduction

générale:

La richesse de la situation linguistique algérienne fait d'elle une véritable source inépuisable d'interrogations et de recherches. La réalité sociologique algérienne permet de montrer l'existence de différentes langues et variétés de langue, il s'agit surtout de la langue arabe, langue de la majorité des algériens, la langue française, qui occupe une place fondamentale dans notre société dans tous les secteurs (social, économique et éducatif) et la langue berbère avec ses différentes variétés.

Notre domaine de recherche s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique du plurilinguisme et du contact des langues, nous choisissons de travailler dans ce domaine pour mener une enquête sociolinguistique afin de relever les instances de socialisation dans les répertoires langagiers des étudiants de master (Science du langage et Didactique) du département de français de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Tarf.

Notre thème de recherche s'intitule : « les répertoires langagiers des étudiants de master du département de français », le choix de ce thème est motivé d'une part par des raisons que l'étudiant de master dans son parcours scolaire a appris plusieurs langues du cycle primaire jusqu'à l'université, ce qu'il lui permet de devenir un locuteur plurilingue, d'autre part il est socialisé par des différentes instances, qui sont en premier lieu sa famille, par l'école et en dernier lieu par le milieu socioculturel. Sans oublier que le répertoire verbal intervient remarquablement dans l'identité de chaque individu dans une communauté.

Tout d'abord, il faut souligner que nous portons une grande attention à la situation sociolinguistique de notre région où nous vivons et aux phénomènes linguistiques des plurilinguismes qui s'y posent dans notre société. C'est la raison principale du choix de ce thème.

Partant donc du constat que la région d'El-Tarf se caractérise par un plurilinguisme : Français, Arabe classique, Anglais et des variétés de l'Arabe dialectal. Par conséquent, notre recherche s'oriente vers une étude sociolinguistique sur les instances de socialisation des étudiants de master (Science du langage et Didactique) du département de français de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Tarf, venant de différentes régions (El-Tarf, Annaba, Guelma, Souk Ahras et Bejaia).

Le travail que nous présentons ici vise à décrire les répertoires verbaux des étudiants de master (Science du langage et Didactique) du département de français et à repérer les instances de socialisation avec les langues du répertoire notamment la langue française (langue de leur spécialité). Des chercheurs ont nourri notre réflexion : les travaux de Jhon Gumperz en 1989, ainsi les recherches en sociolinguistique et didactique des chercheurs français (Deprez, 1994, 2000) et en Suisse (LUDI & PY, 2003, GROSJEAN, 1982).

Donc, nous choisissons de travailler dans le domaine de la sociolinguistique du plurilinguisme et du contact de langues, dont l'objectif est de déterminer comment les étudiants se sont socialisés en langue française ?

Nous tentons d'apporter des éléments de réponses aux questions suivantes :

- 1- Quelles sont les langues des étudiants de français ?
- 2- Comment les étudiants de la langue française sont-ils socialisés avec les langues de leurs répertoires langagiers ?

Donc notre hypothèse de travail se formule ainsi : les étudiants de français d'El-Tarf posséderaient des répertoires variés et que les instances de socialisation de ces derniers avec la langue française seraient différentes selon, la région et le milieu socioculturel.

Ensuite, nous optons pour la méthode quantitative par questionnaire écrit sur les répertoires verbaux des étudiants de master (Science du langage et Didactique) du département de français de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Tarf venant de différentes régions (El-Tarf, Annaba, Guelma, Souk Ahras et Bejaia).

Notre travail est présenté sous forme de deux parties : la première partie intitulée : « positionnement théorique et méthodologique », cette dernière contient deux chapitres :

Le premier est désigné : « plurilinguisme et diversité langagière », dans ce chapitre nous définissons les instances de socialisation. Ensuite, nous exposons quelques notions relatives à la sociolinguistique du plurilinguisme et du contact des langues.

Après, dans le deuxième chapitre, nous retraçons les étapes de l'enquête du terrain à savoir la description de la méthode quantitative par questionnaire écrit.

La deuxième partie sera également répartie en deux chapitres d'analyse et d'interprétations des résultats :

Dans le premier chapitre, nous analysons les répertoires et les instances de socialisation du public universitaire dans le département de français master Science du langage et Didactique de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Tarf venant de (cinq régions).

Dans le deuxième chapitre, nous abordons d'abord les pratiques langagières des étudiants dans différentes situations et nous comparons, ensuite, les pratiques langagières des étudiants de français master (Science du langage et Didactique) du département de français de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Tarf venant de différentes régions.

La première partie :
Positionnement théorique et
méthodologique

Introduction

La première partie de ce travail intitulée : « positionnement théorique et méthodologique », se divise en deux chapitres, le premier chapitre consiste à présenter les recherches et les travaux en sociolinguistique du plurilinguisme et du contact des langues, et le deuxième traite la méthodologie de notre travail.

Le deuxième chapitre de cette partie est intitulé : « choix et description des méthodes adoptées dans la recherche », ce chapitre vient de retracer tous nos choix méthodologiques (méthode, terrain et public) ainsi que la méthode employée pour l'analyse des données recueillies dans la recherche.

Premier chapitre :
Plurilinguisme et diversités
langagières

Introduction

Ce premier chapitre dont le titre « plurilinguisme et diversité langagière » vise à décrire les théories de quelques chercheurs dans le domaine de la sociolinguistique du plurilinguisme et du contact des langues, ces derniers s'intéressent au même thème de recherche, dans ce chapitre nous mettons en relief la définition du plurilinguisme par rapport aux quelques linguistes et on s'intéresse aussi à la diversité langagière en Algérie et nous avançons aussi quelques définitions liées à notre thème de recherche et servant nos analyses.

1.Évolution de la notion du plurilinguisme

Le plurilinguisme rend compte d'une compétence évolutive et dynamique, il va être étudié selon le locuteur à travers son identité sociale, à travers les positions qu'il peut occuper au sein des réseaux sociaux dans lesquels il est impliqué. Cette notion recouvre de multiples définitions :

1.1 Selon Bloomfield (1993)

Le locuteur bilingue possède une parfaite et identique connaissance de deux langues différentes (à l'oral et à l'écrit).

Il définit le bilinguisme comme : « La maîtrise de deux langues comme si elles étaient toutes deux la langue maternelle ».

1.2 Selon Grosjean (1982-1994)

Au début des années 1980 F. Grosjean s'appuyant sur des études en sociolinguistique et en psycholinguistique, avancé une définition qui allait être retenue ensuite par les spécialistes de l'étude du bi-plurilinguisme, il propose de définir le bilingue comme quelqu'un qui utilise dans sa vie quotidienne deux ou plusieurs langues pour communiquer avec des personnes de son milieu socioculturel.

1.3 Selon Lüdi et Py

En 2003 G.Lüdi et B.Py reprennent la définition du plurilinguisme d'El Oksaar en 1980 proche de celle de Grosjean (1982) :

« Je propose de définir le bilinguisme en termes fonctionnels, en ce sens que l'individu bilingue est en mesure dans la plupart des situations de passer sans difficulté majeure d'une langue à l'autre en cas de nécessité. La relation entre les langues impliquées peut varier de manière considérable ; l'une peut comporter selon la structure de l'acte communicatif, notamment les situations et les thèmes, un code moins éloquent l'autre un code plus éloquent » (Oksaar 86, 1980 : 43, cité, dans Lüdi Et Py, 2003 10).

2- Situation de plurilinguisme en Algérie

L'Algérie est un pays plurilingue et la société algérienne est caractérisée par l'existence de plusieurs langues (l'arabe standard, l'arabe dialectal, le berbère, le français et l'anglais).

Notre pays est une société purement plurilingue, c'est-à-dire le plurilinguisme s'organise sur trois axes, l'arabophone (langue arabe), le berbérophone et les langues étrangères. Tout ça est dû aux facteurs historiques.

En 1983 G. Grand Guillaume résume la situation sociolinguistique et les langues en Algérie comme suit :

« Trois langues utilisées : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle. Les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit. Le français est aussi pratiqué comme langue de conversation.

Toutefois, la langue maternelle, véritablement parlée dans la vie quotidienne, est toujours un dialecte, arabe ou berbère ».

Les langues qui sont en présence en Algérie sont donc : l'arabe standard, l'arabe dialectal, le berbère, le français et l'anglais.

2.1 Le Berbère

Est une langue utilisée par une minorité d'algériens, riche en plusieurs dialectes comme le Kabyle, le Mزاب, le Chaoui et le Targui. Ces dernières années sont apparues sur les mass médias et enseignées aux écoles, surtout dans la zone Bejaia, Bouira, Tizi-Ouzou et Alger.

2.2 L'arabe classique (littéraire)

C'est la langue officielle en Algérie, enseignée à l'école dès la première année de scolarisation depuis 1976. La langue du saint coran utilisée dans les situations les plus formelles (l'école, administration, justice, politique....) mais n'existe jamais dans les situations informelles. L'arabe classique est une langue officielle, C'est donc une langue prestigieuse associée à la religion et à l'écrit.

2.3 L'arabe dialectal (algérien)

L'arabe dialectal appelé en Algérie « Derdja » La langue la plus utilisée par la majorité des algériens, c'est une langue purement orale, une langue qui n'est pas prestigieuse par rapport à l'arabe classique (littéraire).

Ce parler est utilisé beaucoup plus dans les situations informelles, c'est une langue qui n'a pas de règles ni de code, elle se comprend par toute la communauté linguistique arabophone (dominante dans les échanges verbaux).

2.4 Le français

Le français est sans aucun doute la première langue étrangère en Algérie. Le français est la langue du colonisateur qui a occupé depuis la colonisation une place particulière dans la société algérienne. D'ailleurs l'Algérie est considérée comme le second pays francophone au niveau mondial après la France. On ne peut jamais la négliger ou l'éliminer parce qu'une partie intéressante la considère comme leur première langue. En plus, elle est enseignée dans les établissements de l'Algérie depuis le cycle primaire c'est -à- dire en troisième année primaire. Elle a une grande importance dans nos universités, toutes les filières scientifiques en (médecine et en architecture etc).

Donc nous pouvons dire que la langue française entre en contact avec les langues du pays d'une façon spontanée et naturelle, et elle ne peut pas disparaître dans le marché linguistique algérien.

2.5 L'anglais

En Algérie, elle est classée comme deuxième langue étrangère après le français dans le système éducatif. Elle est sans doute une langue internationale et une des langues les plus parlées au monde.

L'apprentissage de l'anglais se voit accorder plus d'importance et son introduction dans l'école algérienne est avancée à la première année du cycle moyen.

En revanche, nous remarquons l'usage quotidien de plusieurs mots anglais dans la société algérienne surtout par la jeune génération (jeunes élèves) grâce aux nouvelles technologies (téléphone, facebook..) qui considère cette langue comme une langue de mode et de luxe.

3. Le champ de socialisation

Le concept de socialisation langagière, tissé de plusieurs théories et disciplines, a été proposé par Schieffelin et Ochs en 1986 et sert de base pour tout un champ d'études de nos jours assez développé.

La socialisation langagière est le processus par lequel les enfants et autres novices sont socialisés par la langue. Un des objectifs de cette socialisation est d'apprendre à l'enfant comment utiliser la langue pour produire des énoncés qui aient un sens de façon à la fois efficace et acceptable pour la communauté.

Les études dans ce champ cherchent à saisir comment l'individu devient un membre compétent de son groupe social au fur et à mesure qu'il apprend à penser, à ressentir et à se comporter de façon socialement appropriée.

Giddens (1979) affirme que : « la socialisation n'est pas l'intégration de l'enfant à la société mais plutôt la succession des générations » (1979 : 130).

Les travaux issus de cette perspective s'inspirent des théories et méthodes développées dans les champs de recherche en anthropologie et en sociologie qui s'intéressent aux rapports entre langue et culture, et entre parole et comportement.

3.1 Les instances de socialisation

La socialisation est un processus par lequel sont transmises des valeurs et des normes dans le but de construire une identité sociale et d'intégrer l'individu à la société. Elle fait d'un individu un être social, et elle est aussi créatrice de lien social. Elle assure donc l'intégration de l'individu (fonction micro-sociologique : « moi + société »), ainsi que la cohésion sociale (macro-sociologique : « moi + eux + société »).

La socialisation primaire est distinguée au cours de l'enfance. Elle est aussi interactive, c'est-à-dire chaque individu est à la fois socialisé et socialisateur. Les enfants apprenant la langue à partir des échanges avec leurs familles dans un premier temps après ils emploient les langues à l'école et dans un milieu socioculturel plus large.

Ensuite, la socialisation secondaire se poursuit après l'enfance, elle joue un rôle très important dans la construction des identités. Alors, nous pouvons maintenant présenter les principaux agents socialisateurs.

3.1.1 La famille

Elle joue un rôle primordial puisqu'elle assure la structuration de la personnalité durant les premières années de vie, période où l'enfant est particulièrement malléable. La famille a un rôle de transmission : Elle transmet à l'enfant la culture, les valeurs et la langue d'origine.

Hymes (1984) dit à ce propos :

« Un enfant acquiert une connaissance des phrases, non seulement comme grammaticales, mais aussi comme étant ou non appropriées. Il acquiert une compétence qui lui indique quand parler, et aussi de quoi parler, avec qui, à quel moment, où de quelle manière » (Hymes, 1984 : 74 ; cf. aussi Coste, De Pietro & Moore, 2012)

3.1.2 L'école

L'école détient avant tout un rôle important. Elle apprend aux enfants de nombreuses normes et valeurs en complément de la famille. L'école renforce ce que les parents ont normalement inculqué à leurs enfants en transmettant 3 types de savoir essentiels pour l'enfant : Le savoir culturel (avoir des connaissances et de la culture), le savoir-faire (savoir réaliser un exposé, une synthèse, une dissertation), et le savoir-être (savoir bien se comporter, être poli). C'est une condition nécessaire de l'insertion professionnelle et donc à l'intégration sociale.

3.1.3 Le milieu socioculturel

Ce sont des regroupements d'individus ayant le même statut ou les mêmes pratiques. Ils ont un rôle de socialisation implicite, c'est-à-dire que ce n'est pas leur but premier. Les interactions au sein du groupe génèrent de nouveaux comportements, qui vont permettre d'incorporer certaines valeurs, voire d'en rejeter d'autres. Les groupes de pairs vont influencer les comportements. La socialisation qui se déroule entre les élèves d'une même classe est un exemple de socialisation par les groupes de pairs à l'école.

Un enfant apporte que peu de choses avec lui dans l'hérédité mais l'environnement social lui fournit ce dont il a besoin pour créer des liens sociaux.

4. L'alternance codique : Gumperz (1989)

L'alternance codique, par définition, est l'usage alternatif de deux ou plusieurs codes dans une conversation. Une telle définition peut signifier d'une manière générale et avec beaucoup de réserves qu'il s'agit de conversations bilingues.

L'alternance peut se définir par John GUMPERZ (1989 : 57) comme : « La juxtaposition d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. »

Ce qui attire l'attention dans cette définition c'est l'aspect linguistique qui caractérise l'échange verbal par la présence des énoncés de deux systèmes différents comme le cas en Algérie, le français et l'arabe au même temps, ou dans une autre situation l'arabe classique et l'arabe dialectal.

A l'instar de John GUMPERZ (1989 a), Shana POPLACK (1999 : 37) définit l'alternance codique comme : « la juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrasique, intraphrasique, interjective). »

Dans cette perspective, il est à noter qu'il est beaucoup plus question de respecter les structures syntaxiques et morphologiques des deux langues.

Shana POPLACK (1988 : 23) affirme aussi que : « L'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives. » Ce concept a deux appellations en anglais, le premier est le codes SWITCHING quand il s'agit d'alterner deux codes linguistiques, le deuxième est le code MIXING, qui est en fait l'alternance d'un mot d'une autre langue dans une phrase, ce phénomène a un fait positive dans toute société bilingue parce qu'il facilite la communication entre les individus, et grâce à ce code on peut passer d'une langue à une autre facilement et rapidement.

5. Les pratiques langagières

Elisabeth Bautier (1996) a défini les « pratiques langagières » comme les manifestations résultantes dans les activités de langage de l'interaction des différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe. Elle permet en effet d'identifier les composantes hétérogènes de l'activité langagière, elle permet aussi une meilleure identification et compréhension des phénomènes en cause.

6. Le répertoire verbal

La notion de « Répertoire » sur le plan individuel renvoie aux ressources utilisées par un acteur social à un moment donné, et au niveau sociétal à un fonctionnement social complexe. Le répertoire verbal est l'ensemble des formes linguistiques régulièrement utilisées au cours d'interactions socialement significatives. Le répertoire constitue ainsi un ensemble variable de possibilités expressives qu'un locuteur mobilise selon sa connaissance des contraintes grammaticales et des règles sociales qui autorisent ou invalident certaines réalisations. Les contraintes linguistiques concernent l'intelligibilité des énoncés et les contraintes sociales. (Gumperz, 1964).

Conclusion

Pour conclure ce chapitre conceptuel, nous rappelons qu'il est fondé en premier lieu sur des travaux qui définissent le plurilinguisme selon, différents linguistes qui l'aborde de manière différente. En deuxième lieu nous définissons les notions de socialisation, les répertoires verbaux selon, Gumperz le père fondateur de la sociolinguistique interactionnelle qui s'intéresse aux phénomènes de contact de langues qui vont servir nos analyses.

Chapitre 2 :

Choix et descriptions des méthodes adoptées dans la recherche

Introduction :

Dans ce chapitre intitulé : « Choix et descriptions des méthodes adoptées dans la recherche », nous retraçons toutes méthodes, les décisions et les choix qui ont contribué au recueil et à l'analyse des données.

Dans ce chapitre nous mettons le domaine de la recherche, le thème avec des arguments qui les justifient.

Ce deuxième chapitre méthodologique a pour objectif de présenter d'abord la méthode quantitative et le questionnaire. Dans ce chapitre, nous avançons aussi des argumentations appuyant le choix du terrain, du public et des méthodes utilisées dans cette recherche.

1. Méthode quantitative

Notre recherche est menée par l'utilisation de la méthode quantitative. Cette méthode nous sert au traitement des données recueillies auprès de nos enquêtés surtout en tenant compte de la fréquence des réponses. En effet, il sera question de calculer le pourcentage d'apparition d'une réponse et tirer une conclusion sur base de la fréquence la plus élevée.

Pinto et Grawitz, en (1969) disent que dans la méthode quantitative, nous pouvons dénombrer les éléments significatifs, effectuer des calculs, des comparaisons statistiques, des pondérations, des corrélations, des fréquences, des moyennes. Lorsqu'on analyse un contenu d'une façon quantitative on donne l'importance aux quantités, il s'agit de dénombrer, d'établir des fréquences et des comparaisons entre les fréquences, d'apparition des éléments retenus comme unités d'information ou de signification. Ces éléments peuvent être des mots, des membres ou des phrases.

2. Le questionnaire : Un dispositif de recherche

Nous avons opté pour cet outil dans le but de faire une étude comparative des répertoires des étudiants de département de français de l'université de la wilaya d'El-Tarf Master (Science du langage et Didactique) venant de différentes régions. Car nous jugeons qu'un étudiant de Master peut facilement et rapidement répondre à des questions écrites pour le gain de temps, vu que les enregistrements oraux prennent et occupent beaucoup de temps.

Une enquête par questionnaire est un moyen pratique pour collecter rapidement des informations. Elle implique des objectifs clairs, une méthodologie, une organisation rigoureuse et une planification précise.

Selon R. Ghiglione et B. Matalon :

« Un questionnaire est instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit

posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur ».

Pour faciliter le questionnaire, nous mettons trois types de questions : des questions fermées, ouvertes et des questions à choix multiples.

Donc, notre questionnaire se compose de 11 questions fermées, ouvertes et Q.C.M destinées aux étudiants de département de français Master (Science du langage et Didactique) de l'université Chadli Ben Djedid d'El-Tarf.

Voici le modèle du questionnaire que nous avons distribué dans l'université d'El-Tarf (Département de Français) :

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
scientifique**

Université Chadli Ben Djedid

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Questionnaire.

Destiné aux étudiants du département de français

(Master 1 Science du langage et didactique)

Sexe : Masculin

Féminin

L'âge :

La région :

Veillez répondre au questionnaire suivant :

1- Quelles sont vos langues ?

.....
2- A quel moment avez-vous appris le français ?
.....

3- Par quel (s) moyen (s) avez-vous appris le français ?

- La famille
 - L'école
 - Le milieu socioculturel
 - Autres (à préciser)
-

4- Quelles sont les langues employées à la maison ?
.....

5- Pour vous, la langue française est :

- Une langue étrangère
 - Une langue de science et de savoir
 - Une langue de littérature
 - Autres (à préciser).
-

6- Dans votre entourage est-ce que la langue française est présente d'une manière constante ?

- Oui
Non

7- Dans quelle situation employez-vous le français avec vos amis ?

- En classe
 - Par internet
 - Autres (à préciser)
-

8- Le français est-il présent dans la ville où vous habitez ?
.....

9- La séance de la langue française vous motive-t-elle ?
.....

10- Racontez comment s'est passé votre parcours scolaire avec la langue française ?

.....
.....

11- Que représente la langue française pour vous ?

.....
.....

Notre questionnaire a comme but la détermination des conditions sociales (familiales) et culturelles de nos étudiants. Ce questionnaire nous montre, d'une façon générale, que le milieu familial favorise l'acquisition du français.

Au cours de cette enquête, nous choisissons de travailler avec la méthode du questionnaire parce qu'elle nous permis d'obtenir un dépouillement facile.

Donc, Notre questionnaire était destinés aux 100 étudiants de Master (Science du langage et Didactique) du département de français, il se compose de 11 questions ouvertes et fermées et des questions à choix multiples (Q.C.M) pour faciliter le questionnaire. Nous essayons à travers le sujet de formuler un questionnaire appréhensible par rapport aux étudiants pour ne pas avoir de difficultés à répondre rapidement au questionnaire.

3. Le choix du terrain

J'ai choisi le département de français d'El-Tarf parce que j'y étudie. Et parce que j'habite au centre d'El-Tarf. Et ceci me permet de bien contacter les étudiants. Ce qui me facilite le travail.

3.1 Choix du public

Notre choix s'est porté sur les étudiants de master 1 de département de français Science du langage et Didactique car nous pensons que cette catégorie d'étudiants, en fin d'études supérieurs, doit avoir une conscience linguistique plus au moins réfléchie.

Aussi, ils ont tous étudié la langue française pendant leur parcours scolaire et universitaire, c'est pourquoi nous estimons qu'ils ont la compétence nécessaire pour comprendre et pour répondre à nos questions.

Ce choix du niveau se justifie par le fait que les étudiants sont aptes à répondre à des questionnaires écrits, Ce public constitue donc un échantillon approprié pour notre recherche.

Pour les enquêtés :

Au niveau du département de français (Science du langage et Didactique) de l'université de la wilaya d'El-Tarf, nous travaillons avec 100 étudiants master venant de différentes régions (El-Tarf, Annaba, Guelma, Souk Ahras et Bejaia), 45 garçons et 55 filles.

L'âge : entre 22 ans et 44 ans.

Sexe : Masculin : 45.

Féminin : 55.

Origine : Algériens.

Les régions : El-Tarf, Annaba, Guelma, souk Ahras et Bejaia.

Langue maternelle : L'arabe.

Première langue étrangère : Le français.

4. L'analyse des questionnaires

Dans l'analyse de nos questionnaires, nous traçons des tableaux accompagnés de graphes et d'interprétations des résultats, pour faire comparer après les réponses des étudiants venant de différentes régions (El-Tarf, Annaba, Guelma, Souk Ahras et Bejaia).

Par conséquent, nous dessinons des tableaux pour faciliter la lisibilité et le dépouillement des réponses.

4.1 L'emploi des graphes dans l'analyse des tableaux

Pour collecter les données de notre questionnaire, nous établissons des tableaux dans l'analyse du questionnaire et tous ces tableaux sont suivis par des graphes. Nous choisissons de travailler à l'aide des graphes parce que nous sommes dans l'approche quantitative, et dans cette méthode nous avons besoin de collecter le maximum des résultats.

La méthode d'analyse utilisée nécessaire ainsi que représentation graphique des réponses et recherche des différences dans les motifs des réponses en fonction des critères personnels, pour faciliter l'inspection visuelle des réponses possibles. Ainsi pouvons facilement observer toutes variations. Cette méthode ne fournit pas que des indications visuelles.

Conclusion

Dans ce dernier chapitre méthodologique, nous relatons notre parcours d'enquête à savoir le choix de méthode de terrain et de public. Pour passer après à une analyse des répertoires langagiers des étudiants de français master 1 (Science du langage et Didactique) venant de différentes régions et de distinguer aussi les pratiques déclarées dans le questionnaire. L'outil adopté et la méthode d'analyse qui a contribué aux résultats que nous présentons dans la partie suivante sous forme de deux chapitres.

La deuxième partie :

Analyse des questionnaires

Introduction :

La deuxième partie de notre travail intitulée : « Analyse des questionnaires » est consacrée essentiellement à l'analyse des données. Elle est divisée en deux chapitres : Le premier chapitre de cette partie intitulé : «Analyse des répertoires des étudiants de Master (Science du langage + didactique) ». Nous analysons sous forme de tableaux et de graphes interprétés, les répertoires verbaux ainsi que les instances de socialisation avec les langues.

Quant au deuxième chapitre « Les pratiques déclarées par des étudiants de Master (Science du langage + didactique) », il est consacré à l'analyse des pratiques langagières des étudiants suivie d'une comparaison entre les étudiants venant d'autres wilayas.

Premier chapitre :
Analyses et discussions des
résultats

Introduction

Dans ce chapitre, nous analysons les répertoires langagiers des étudiants de Master (Science du langage + didactique) de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Tarf qui viennent d'El-Tarf, Annaba, Guelma, Souk Ahras et Bejaia.

Statistiques pour compter le nombre et le pourcentage des réponses des enquêtés.

Ensuite, nous discutons les résultats des répertoires langagiers des enquêtés.

1. Les répertoires langagiers des étudiants de département de français (master 1 Science du langage + Didactique) de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Tarf.

Dans le département de français de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Tarf, nous distribuons 100 questionnaires aux étudiants de master Science du langage et Didactique.

1.1 Tableaux (1)

Question N°01 : Quels sont vos langue ?

El-Tarf	Arabe	Français	Anglais	Allemand	Tamazight	Turque	Italien
Nombre	69	68	48	04	01	01	02
Pourcentage	100%	98.55	69.56	5.79	1.44	1.44	2.89

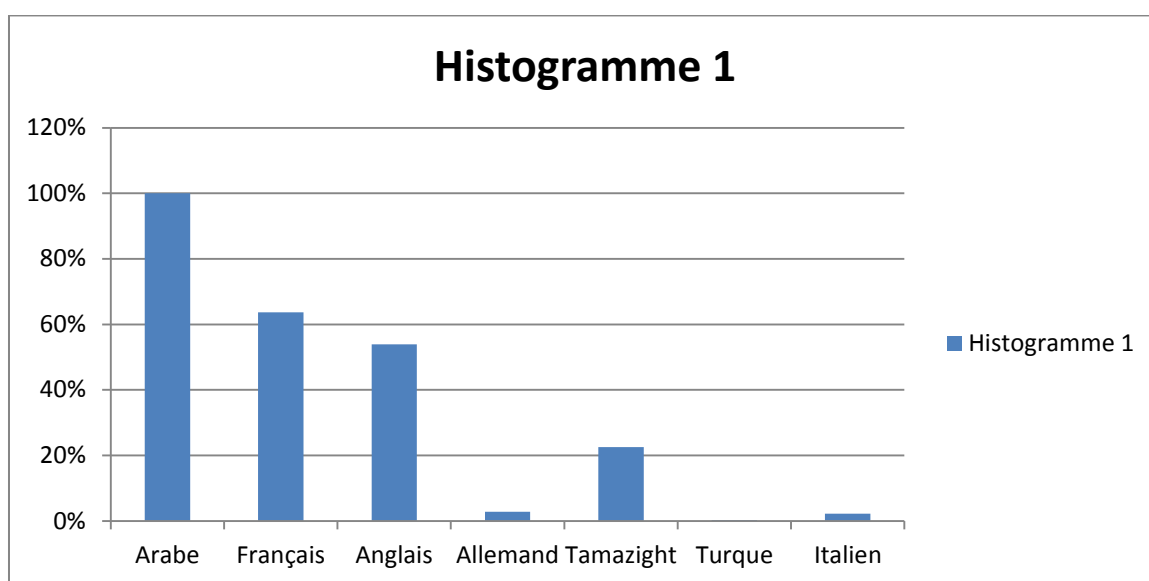
Annaba	Arabe	Français	Anglais	Allemand	Tamazight	Turque	Italien
Nombre	12	12	05	01	00	00	01
Pourcentage	100%	100%	41.66%	8.33%	00%	00%	8.33%

Guelma	Arabe	Français	Anglais	Allemand	Tamazight	Turque	Italien
Nombre	06	06	04	00	00	00	00
Pourcentage	100%	100%	66.66%	00%	00%	00%	00%

Souk Ahras	Arabe	Français	Anglais	Allemand	Tamazight	Turque	Italien
Nombre	09	09	06	00	01	00	00

Pourcentage	100%	100%	66.66%	00%	11.11%	00%	00%
-------------	------	------	--------	-----	--------	-----	-----

Bejaia	Arabe	Français	Anglais	Allemand	Tamazight	Turque	Italien
Nombre	04	04	01	00	04	00	00
Pourcentage	100%	100%	25%	00%	100%	00%	00%



Interprétations des tableaux (1)

Les tableaux précédents montrent que les répertoires verbaux des étudiants contiennent plusieurs langues (L'arabe, le français, l'anglais, l'allemand, le tamazight, le turque et l'italien).

Pour les étudiants qui habitent la wilaya d'El-Tarf, le taux est de 100% pour la langue arabe et de 69.56% pour l'anglais, pour le français 98.55%, pour l'allemand il descend à 5.79% et il est presque négligeable pour les autres langues à savoir 1.44% pour le tamazight et le turque, et pour l'italien est de 2.89%.

En ce qui concerne les étudiants venant de la wilaya d'Annaba, on remarque un pourcentage de maîtrise de 100% Pour l'arabe et le français, est de 41.66% pour l'anglais, en suite le pourcentage chute à 8.33% pour l'allemand et l'italien, et enfin un taux de 00% pour le tamazight et le turque.

Ceux qui viennent de la wilaya de Guelma. Un pourcentage de 100% pour la langue arabe et française pour descendre à 66.66% pour l'anglais, il est de 00% pour l'anglais, l'allemand, le tamazight et le turque.

Pour les étudiants venant de la wilaya de Souk Ahras, la langue arabe et la langue française passent en premières positions avec le taux de 100%, vient après l'anglais avec un taux de 66.66% et le tamazight avec un pourcentage de 11.11% et un 00% pour le turque et l'italien.

Par contre les étudiants venant de la wilaya de Bejaia, le taux de maitrise est de 100% pour les langues arabe, tamazight et français et de 25 % pour l'anglais et un taux de 00% pour le turque et l'italien.

1.2 Tableaux (2)

Question N°02 : À quel moment avez-vous appris le français ?

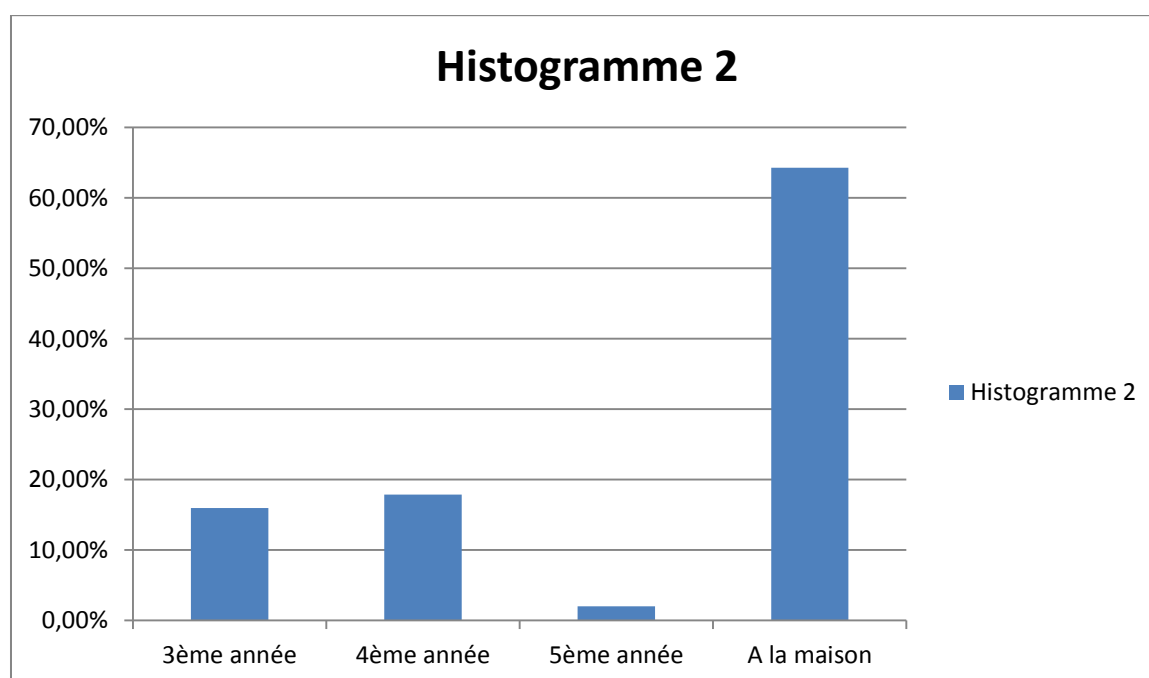
EL-Tarf	3 ^{ème} Année	4 ^{ème} Année	5 ^{ème} Année	A la maison
Nombre	20	10	07	32
pourcentage	28.98%	14.49%	10.14%	46.37%

Annaba	3 ^{ème} Année	4 ^{ème} Année	5 ^{ème} Année	A la maison
Nombre	02	03	00	07
pourcentage	16.66%	25%	00%%	58.33%%

Guelma	3 ^{ème} Année	4 ^{ème} Année	5 ^{ème} Année	A la maison
Nombre	00	01	00	05
pourcentage	00%	16.66%	00%	83.33%

Souk Ahras	3 ^{ème} Année	4 ^{ème} Année	5 ^{ème} Année	A la maison
Nombre	03	03	00	03
pourcentage	33.33%	33.33%	00%	33.33%

Bejaia	3 ^{ème} Année	4 ^{ème} Année	5 ^{ème} Année	A la maison
Nombre	00	00	00	04
pourcentage	00%	00%	00%	100%



Interprétations des tableaux (2)

Les tableaux montrent que les étudiants qui ont appris la langue française en « 3^{ème} année primaire » :

On a un pourcentage de 33.33% pour la région de Souk Ahras, il descend à 28.98% pour les étudiants qui résident à El-Tarf, il est de 16.66% pour ceux venant d'Annaba, pour en arriver à un taux de 00% pour les étudiants de la région de Guelma et de Bejaia.

Alors que le pourcentage des étudiants de « 4^{ème} année primaire », pour El-Tarf on a 14.49%, un taux de 25% pour Annaba, il est de 16.66% pour Guelma et un pourcentage de 33.33% pour Souk Ahras et enfin 00% pour Bejaia.

Pour les étudiants qui ont opté pour la réponse « 5^{ème} année primaire », le résultat est nul partout sauf pour les étudiants de la wilaya d'El-Tarf on a un taux de 10.14%.

Par contre le nombre des étudiants qui ont appris le français à la maison, on a un pourcentage de 100% à Bejaia, il est de 83.33% à Guelma, il descend à 58.33% pour Annaba et 46.37% pour El-Tarf, pour en arriver enfin à 33.33% à Souk Ahras.

1.3 Tableaux (3)

Question N°03 : Par quel (s) moyen (s) avez-vous appris le français ?

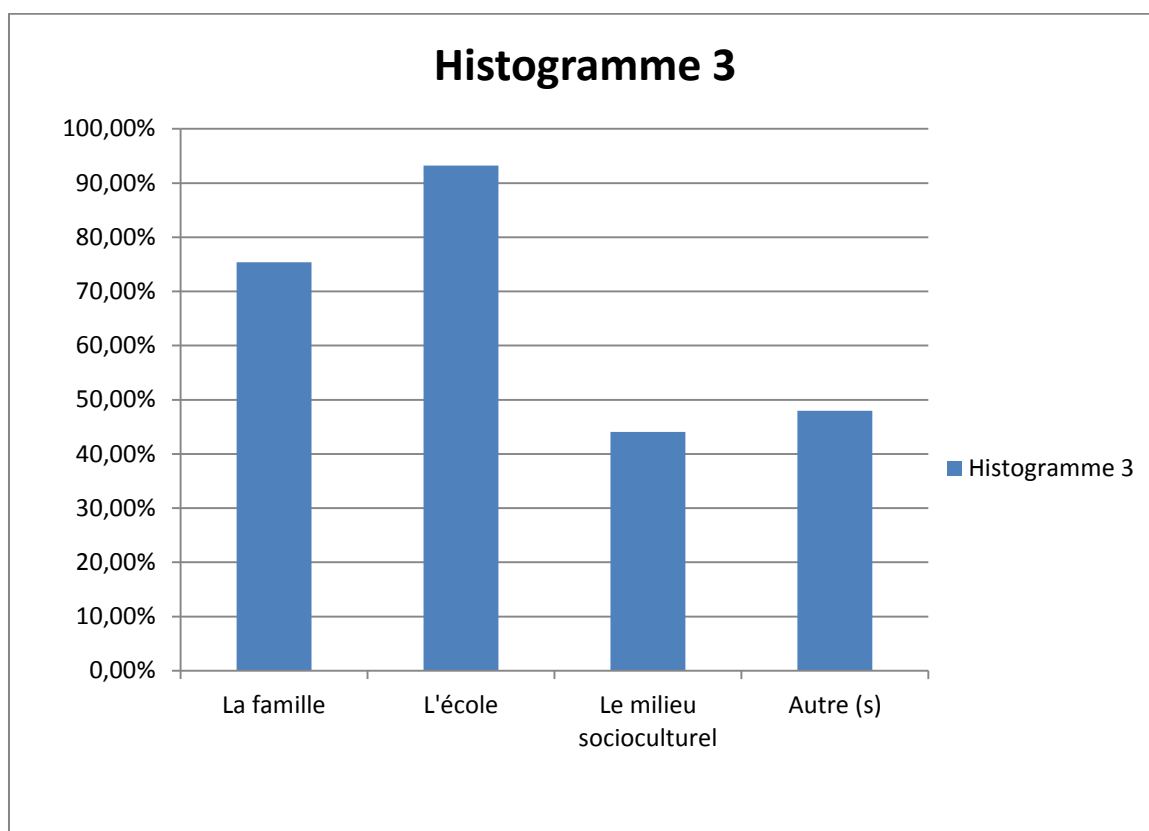
EL-Tarf	La famille	L'école	Le milieu socioculturel	Autre (s)
Nombre	34	61	16	16
pourcentage	49.27%	88.40%	23.18%	23.18%

Annaba	La famille	L'école	Le milieu socioculturel	Autre (s)
Nombre	08	12	07	07
pourcentage	66.66%	100%	58.33%	58.33%

Guelma	La famille	L'école	Le milieu socioculturel	Autre (s)
Nombre	05	06	01	03
pourcentage	83.33%	100%	16.66%	50%

Souk Ahras	La famille	L'école	Le milieu socioculturel	Autre (s)
Nombre	07	07	02	03
pourcentage	77.77%	77.77%	22.22%	33.33%

Bejaia	La famille	L'école	Le milieu socioculturel	Autre (s)
Nombre	04	04	04	03
pourcentage	100%	100%	100%	75%



Interprétations des tableaux (3)

Dans ces tableaux nous remarquons que « L'école » prend une place très importante et les résultats sont presque proches, on a une valeur de 88.40% Pour El-Tarf, 77.77% pour Souk Ahras, un pourcentage de 100% pour Guelma, Annaba et Bejaia.

Pour la réponse « La famille » les taux sont moins importants sauf pour les étudiants venant de la wilaya de Bejaia le taux est de 100%.

Pour la réponse « le milieu socioculturel », les résultats varient selon la provenance des étudiants, on a un pourcentage de 23.18% pour El-Tarf et 22.22% pour Souk Ahras, puis il descend jusqu'à 16.66% pour Guelma, ensuite le taux monte jusqu'à 58.33% pour Annaba et il atteint 100% à Bejaia.

Pour ceux qui ont répondu « Autre (s) » le taux le élevé s'observe chez les étudiants venant de la wilaya de Bejaia on a 75%, puis il descend à 58.33% pour Annaba et 50% pour Guelma, pour en finir avec la wilaya de Souk Ahras avec un taux de 33.33% et 23.18% pour la wilaya d'El-Tarf.

Question 10 : Racontez comment s'est passé votre parcours scolaire avec la langue française ?

Interprétations de la question (10)

À partir des résultats obtenus dans la recherche, nous remarquons que le taux des étudiants qui ont eu un parcours scolaire assez bien dans la langue française est plus élevé grâce aux (soutien des parents, leurs enthousiasme, la volonté d'apprendre cette langue et la bonne base qui ont eu à l'école grâce à la parfaite pratique pédagogique des instituteurs).

Question 11 : Que représente la langue française pour vous ?

Interprétations de la question (11)

À partir des réponses obtenues dans l'enquête, nous pouvons distinguer des représentations positives et négatives des étudiants de master (Science du langage + didactique) du département de français pour la langue française en tant que deuxième langue enseignée à l'école depuis l'âge de 8 ans.

Les étudiants d'El-Tarf ont un point de vue différent : (langue fluide très riche et diversifiée, une langue de culture et de civilisation, la seconde langue internationale après l'anglais, la langue d'amour, la langue de noblesse, très agréable à écouter, une langue de communication, langue de littérature, de savoir et de Molière...), par

conséquent, nous trouvons aussi les mêmes représentations pour les étudiants venant des autres wilayas (Annaba, Guelma, Souk Ahras et Bejaia)

2. Les langues des répertoires verbaux d'étudiants enquêtés :

Dans cette enquête, nous remarquons que les réponses des étudiants conduisent à dire qu'il y a une variété dans ses répertoires verbaux (arabe, français, anglais, allemand, tamazight, turque et italien).

D'après les résultats obtenus pour les étudiants venant des cinq régions qui sont (El-Tarf, Annaba, Guelma, Souk Ahras et Bejaia), nous pouvons constater que la langue française est la plus dominante.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire ici que les répertoires verbaux des étudiants de département de français de master Science du langage et Didactique de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Tarf sont semblables, à l'exception des étudiants venant de Bejaia qui ont le tamazight comme langue maternelle.

Nous avons aussi décrit au cours de ce chapitre des tableaux qui sont suivis par des graphes, pour interpréter ensuite tous les résultats obtenus dans la recherche.

Deuxième chapitre :
Les pratiques langagières
déclarées par les étudiants

Introduction :

Ce dernier chapitre intitulé : « Les pratiques langagières déclarées par les étudiants de département de français Master Science du langage et Didactique de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Tarf », nous discutons tous les pratiques langagières des étudiants des cinq régions (El-Tarf, Annaba, Guelma, Souk Ahras et Bejaia) pour distinguer après les instances de socialisations des étudiants enquêtés.

1. Les pratiques langagières des étudiants de français Master Science du langage et Didactique de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Tarf.

1.1 Tableaux (4)

Question N° 04 : Quelles sont les langues employées à la maison ?

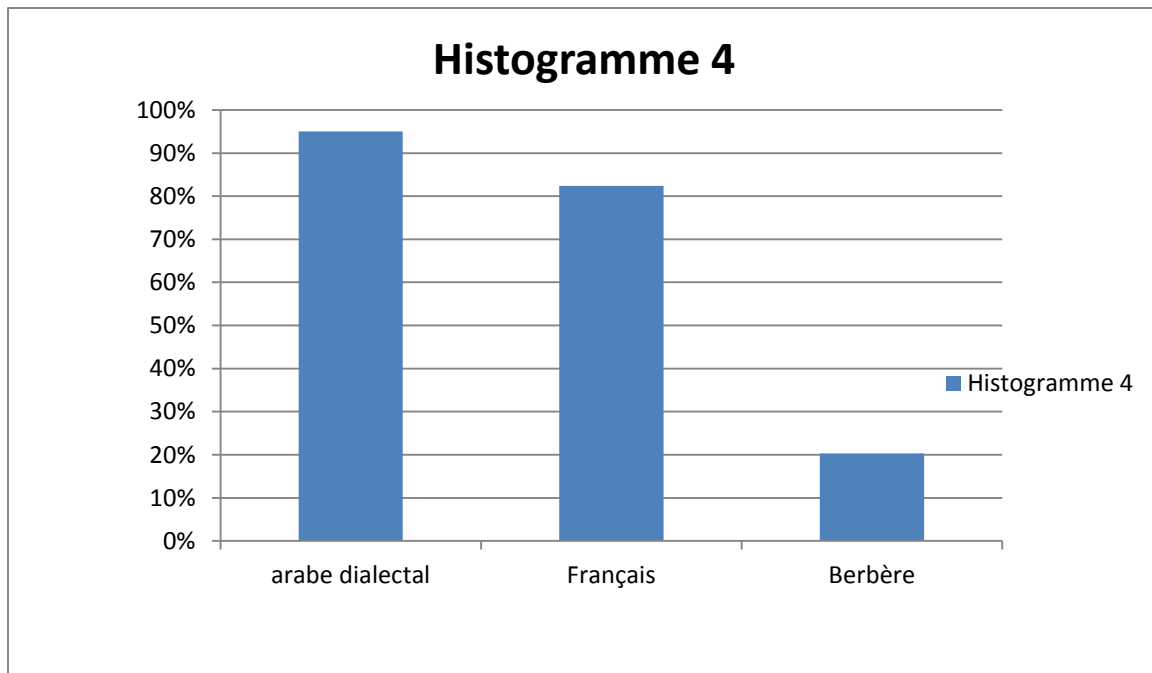
El-Tarf	Arabe dialectal	Français	Berbère
Nombre	69	39	01
Pourcentage	100%	56.52%	1.44%

Annaba	Arabe dialectal	Français	Berbère
Nombre	12	08	00
Pourcentage	100%	66.66%	00%

Guelma	Arabe dialectal	Français	Berbère
Nombre	06	06	00
Pourcentage	100%	100%	00%

Souk Ahras	Arabe dialectal	Français	Berbère
Nombre	09	08	00
Pourcentage	100%	88.88%	00%

Bejaia	Arabe dialectal	Français	Berbère
Nombre	03	04	04
Pourcentage	75%	100%	100%



Interprétations des tableaux (4)

Nous remarquons que la langue française est utilisée presque par tous les parents, elle représente 56.52% pour El-Tarf, et elle est de 66.66% pour Annaba, et 88.88% pour Souk Ahras et le taux est de 100% à Guelma et Bejaia.

Par contre les résultats pour l'arabe dialectal représente 100% partout sauf pour la région de Bejaia le taux est de 75%.

Les résultats Pour le berbère sont 00% sauf pour les étudiants venant de Bejaia le taux est de 100%.

1.2 Tableaux (5)

Question N°05 : pour vous, la langue française est : une langue étrangère ? Une langue de science et de savoir ? Une langue de littérature ? Autres (à préciser) ?

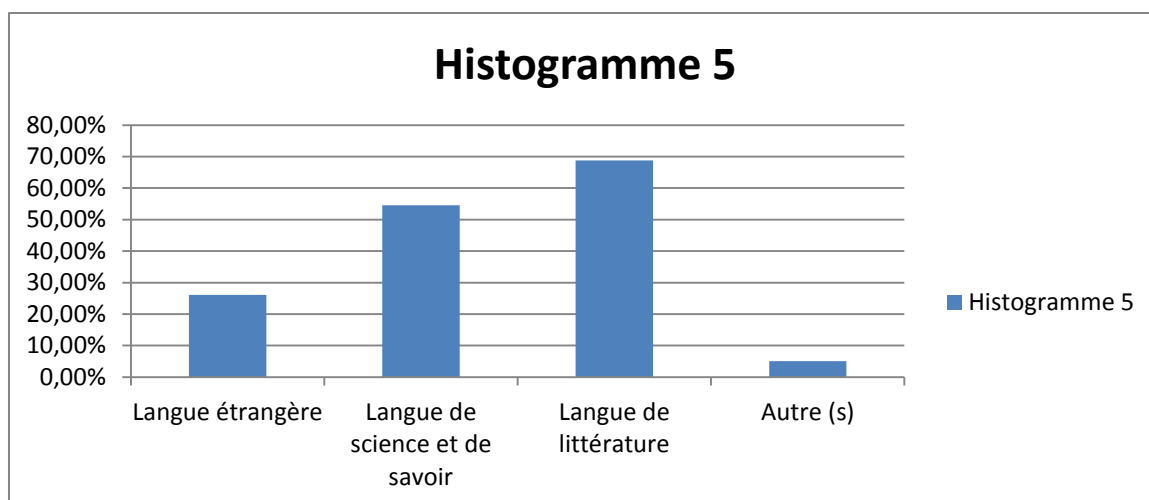
El-Tarf	Langue étrangère	Langue de science et de savoir	Langue de littérature	Autre (s)
Nombre	27	33	34	04
Pourcentage	39.13%	47.82%	49.27%	5.79%

Annaba	Langue étrangère	Langue de science et de savoir	Langue de littérature	Autre (s)
Nombre	03	06	10	01
Pourcentage	25%	50%	83.33%	8.33%

Guelma	Langue étrangère	Langue de science et de savoir	Langue de littérature	Autre (s)
Nombre	02	04	04	00
Pourcentage	33.33%	66.66%	66.66%	00%

Souk Ahras	Langue étrangère	Langue de science et de savoir	Langue de littérature	Autre (s)
Nombre	03	03	04	01
Pourcentage	33.33%	33.33%	44.44%	11.11%

Bejaia	Langue étrangère	Langue de science et de savoir	Langue de littérature	Autre (s)
Nombre	00	03	04	00
Pourcentage	00%	75%	100%	00%



Interprétations des tableaux (5)

Nous pouvons distinguer les représentations sur la langue française chez le public étudiants par conséquent ils ont des représentations sur cette langue autant que « langue étrangère ». À El-Tarf, elle représente que 39.13%, pour ceux de Annaba un taux de 25%, pour ceux de Guelma et Souk Ahras un taux de 33.33% et par contre pour Bejaia est de 00%.

On ce qui concerne la réponse « langue de science et de savoir », elle représente 47.82% pour El-Tarf, Annaba 50%, pour Guelma 66.66%, Souk Ahras 33.33% et enfin un taux de 75% pour Bejaia.

Alors que les résultats pour « langue de littérature », on a un taux de 100% pour les étudiants de Bejaia et 83.32% pour Annaba, il a régressé à 66.66% pour Guelma, 49.27% pour El-Tarf et 44.44% pour Souk Ahras.

Pour « Autre (s) » les résultats sont faibles. Il y a 5.79% pour El-Tarf, 8.33% pour Annaba, Guelma et Bejaia le résultat est nul et il est de 11.11% pour Souk Ahras.

1.3 Tableaux (6)

Question N° 06 : Dans votre entourage est-ce que la langue française est présente d'une manière constante ?

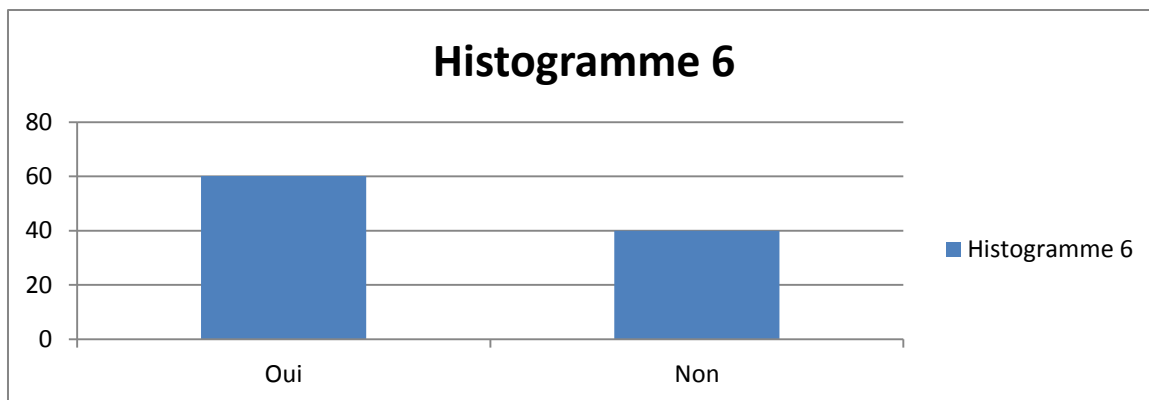
El-Tarf	Oui	NON
Nombre	31	38
pourcentage	44.92%	55.08%

Annaba	Oui	NON
Nombre	08	04
pourcentage	66.66%	33.33%

Guelma	Oui	NON
Nombre	02	04
pourcentage	33.33%	66.66%

Souk Ahras	Oui	NON
Nombre	05	04
pourcentage	55.55%	44.44%

Bejaia	Oui	NON
Nombre	04	00
pourcentage	100%	00%



Interprétations des tableaux (6)

Nous remarquons que les résultats pour la présence de la langue française d'une manière constante dans les régions. Le résultat est 100% pour les étudiants venant de Bejaia, il est de 44.92% pour El-Tarf, on a 8 étudiants qui ont donné la réponse « Oui » pour la région de Annaba et 5 étudiants pour Souk Ahras, soit un taux de 55.55% et enfin pour Guelma un taux de 33.33%.

Pour la réponse « Non », le résultat est de 00% pour Bejaia, par contre le taux est de 66.66% pour Guelma, il est de 55.08% pour El-Tarf et enfin 4 étudiants qui disent « Non » soit un pourcentage de 33.33% pour Annaba.

1.4 Tableaux (7)

Question 7 : Dans quelle situation employez-vous le français avec vos amis ?

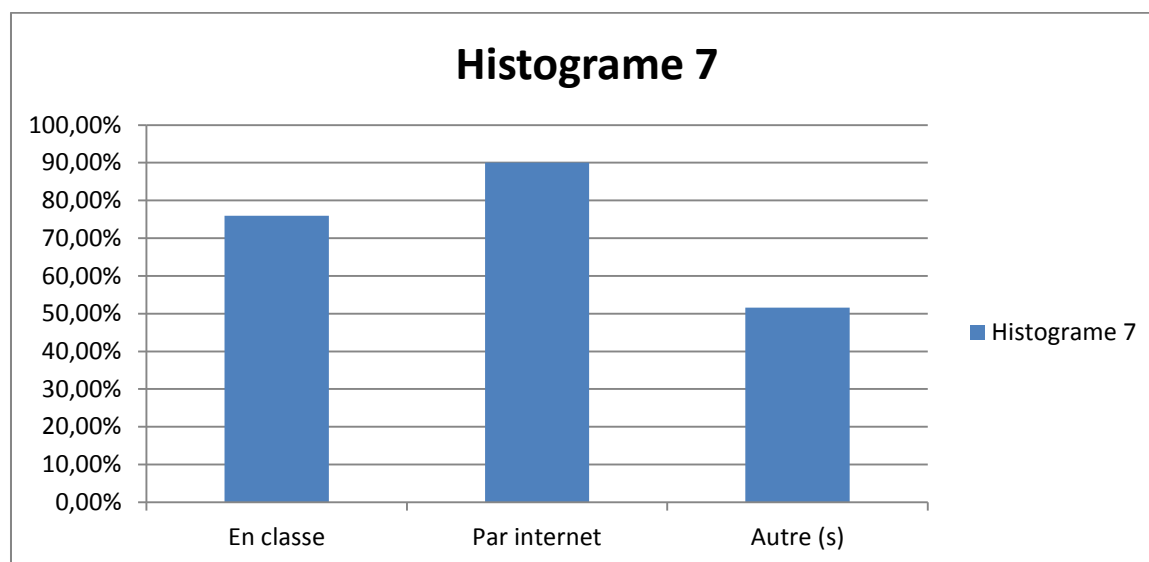
El-Tarf	En classe	Par internet	Autre (s)
Nombre	55	48	19
pourcentage	79.71%	69.56%	27.53

Annaba	En classe	Par internet	Autre (s)
Nombre	08	11	06
pourcentage	66.66%	91.66%	50%

Guelma	En classe	Par internet	Autre (s)
Nombre	06	06	03
pourcentage	100%	100%	50%

Souk Ahras	En classe	Par internet	Autre (s)
Nombre	03	08	05
pourcentage	33.33%	88.88%	55.55%

Bejaia	En classe	Par internet	Autre (s)
Nombre	04	04	03
pourcentage	100%	100%	75%



Interprétations des tableaux (7)

Nous observons dans les tableaux que les étudiants communiquent beaucoup plus en français en « classe » ou par « internet », donc on a 55 étudiants qui ont opté pour « en classe » pour El-Tarf, pour la wilaya de Annaba 66.66% ; Souk Ahras 33.33% et le taux atteint 100% pour Guelma et Bejaia.

En ce qui concerne l'autre moyen c'est-à-dire « internet » les taux sont élevés pour les cinq régions.

Aussi pour la réponse « autre (s) », on constate que les taux sont proches pour les étudiants venant de (Annaba, Guelma, Souk Ahras) ; puis on remarque une baisse de taux à 27.53% pour El-Tarf et enfin le taux s'élève pour atteindre 75% pour la wilaya de Bejaia.

1.5 Tableaux (8)

Question 8 : Le français est-il présent dans la ville où vous habitez ?

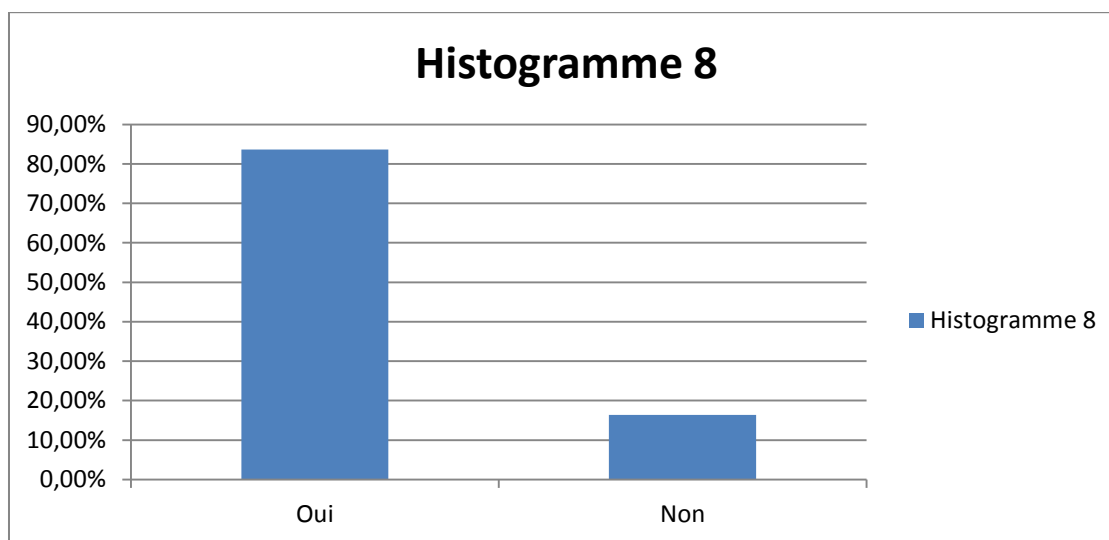
El-Tarf	Oui	Non
Nombre	49	20
Pourcentage	71.01%	28.98%

Annaba	Oui	Non
Nombre	11	01
Pourcentage	91.66%	8.33%

Guelma	Oui	Non
Nombre	04	02
Pourcentage	66.66%	33.33%

Souk-Ahras	Oui	Non
Nombre	08	01
Pourcentage	88.88%	11.11%

Bejaia	Oui	Non
Nombre	04	00
Pourcentage	50%	00%



Interprétations des tableaux (8)

Les tableaux nous ont fait remarquer que tout les étudiants affirment que le français est présent dans leurs villes mais c'est des pourcentages plus ou moins différents, donc il y a 49 étudiants qui répondent « Oui » et 20 disent « Non » pour El-Tarf un taux moins élevé, pour Guelma soit 66.66% « Oui » et 33.33% « Non », pour les étudiants venant de Annaba et Souk Ahras le taux est plus élevé, pour atteindre 100%, pour Bejaia qui ont opté pour « Oui » et le résultat est inexistant pour « Non »

1.6 Tableaux (9)

Question 9 : La séance de la langue française vous motive-t-elle ?

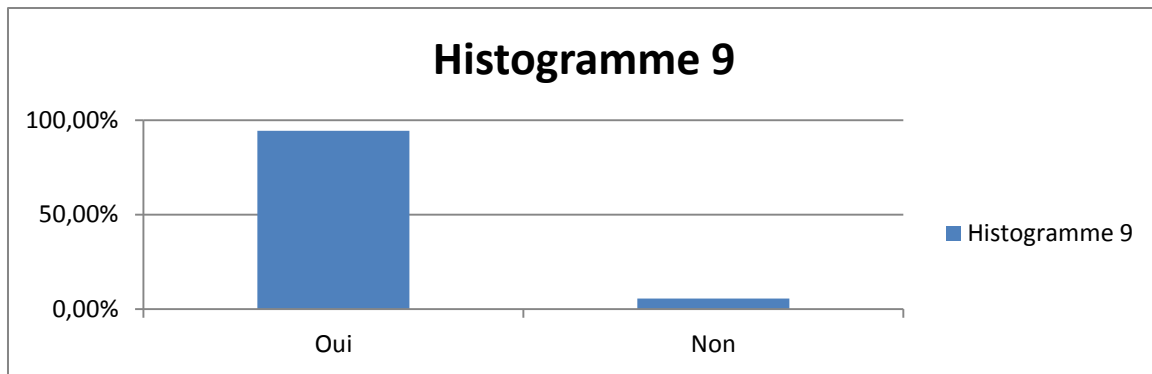
El-Tarf	Oui	Non
Nombre	65	04
Pourcentage	94.20%	5.79%

Annaba	Oui	Non
Nombre	12	00
pourcentage	100%	00%

Guelma	Oui	Non
Nombre	06	00
Pourcentage	100%	00%

Souk-Ahras	Oui	Non
Nombre	07	02
Pourcentage	77.77%	22.22%

Bejaia	Oui	Non
Nombre	04	00



Interprétations des tableaux (9)

Les tableaux révèlent que la séance de la langue française a une importance primordiale pour les étudiants venant des 5 wilayas, il y a 65 étudiants qui ont dit « Oui » et 5.79% qui ont dit « Non » pour les habitants d'El-Tarf, pour les étudiants venant de Souk Ahras le taux chute à 77.77% « Oui » et 2 étudiants « Non », pour ensuite atteindre 100% « Oui » pour Annaba, Guelma et Bejaia.

2. discussion des résultats :

Dans cette enquête, nous pouvons dire que l'école occupe une place très importante pour l'acquisition de la langue française par les étudiants, cette langue est beaucoup plus employée à la maison par les parents. Par conséquent, les étudiants ont des représentations sur cette langue en tant que langue de littérature et de science et savoir.

Ensuite, les enquêtés déclarent que la langue française est utilisée par les individus de leurs entourages.

D'après les réponses déclarées, par le public, nous constatons que les étudiants communiquent en français beaucoup plus en classe ou par internet.

Enfin, l'analyse des données permet de mettre en évidence les différentes manifestations de l'alternance codique dans les pratiques langagières des étudiants de français Master Science du langage et Didactique de l'université Chedli Ben Djedid d'El-Tarf.

Conclusion :

Enfin, dans ce chapitre pratique, nous pouvons remarquer à la fin que les résultats se différencient d'une région à une autre, à savoir les pratiques déclarées par les étudiants pour distinguer après les différentes instances de socialisation des étudiants en langue française.

Conclusion générale

Pour conclure, il faut rappeler que notre travail de recherche s'intéresse aux instances de socialisation des étudiants de master (Science du langage et Didactique) du département de français de l'université d'El-Tarf venant de différentes régions.

Notre enquête a été menée dans un terrain qui s'intéresse aux phénomènes de contacts des langues.

Afin de répondre à ces questions de recherche nous avons procédé par la méthode quantitative à l'aide d'un questionnaire destiné aux étudiants.

Notre travail se présente sous forme de deux parties. Chacune d'elles contient deux chapitres.

Les résultats montrent que chaque locuteur acquiert au moins une langue au sein de sa famille. Puis, il devient plurilingue une fois scolarisé et par la suite dans le domaine public.

Nous donnons aussi toutes les instances de socialisation (la famille, l'école, le milieu socioculturel) qui ont permis la constitution des répertoires verbaux des enquêtés.

À partir de toutes ces richesses langagières, nous remarquons qu'il y a quelques sociolinguistes qui s'intéressent au terme du code switching comme la pratique langagière de deux langues dans la même situation de communication.

Dans une perspective interactionniste, l'alternance codique est vue comme une stratégie de communication.

Dans ce premier chapitre théorique, nous avons donné les définitions des concepts clés de l'enquête.

Après on a procédé à l'analyse des répertoires langagiers de nos étudiants. À travers les pratiques déclarées, nous remarquons que leurs répertoires verbaux est riche en langues.

Les résultats quantitatives des analyses montrent la présence de plusieurs langues maîtrisées par nos enquêtés, que ce soit à l'école, à la maison ou dans la rue. Et par conséquent nous pouvons déduire que les caractéristiques plurilinguistiques de ces

derniers dépend de ses instances de socialisations (la famille, l'école et le milieu socioculturel).

D'une manière générale, l'analyse des données permis de mettre en évidence les différentes manifestations de l'alternance codique dans les pratiques langagières des enquêtés. Ainsi la mobilisation des ressources du répertoire semble nécessaire dans le maintien et la dynamique des interactions.

En revanche, nos étudiants ont presque tous les mêmes représentations que la langue française est une langue de littérature et de science et savoir plus qu'une langue étrangère.

À partir des résultats obtenus les étudiants déclarent que la langue française est une (langue de littérature, de culture et communication et de savoir).

On résulte ici que la langue française occupe une place très importante après la langue arabe, on remarque aussi que cette langue est beaucoup utilisée par les individus de la communauté.

Enfin, nous pouvons dire ici que tout le monde s'accorde à dire aujourd'hui que de très nombreux locuteurs algériens dans différentes régions sont socialisés par les différentes instances de socialisation. Cela peut être notre sujet pour une future recherche. Cela peut être notre sujet pour une future recherche.

Bibliographie

Aktouf .O: Méthodologie des sciences sociale et approche (1987) p112 ; 125.

Bernstein, B. (1975) : Langage et classes sociales, codes sociolinguistiques et contrôle social, Minuit, Paris.

Christophe Vilatte.J. (2007) : « Méthodologie de l'enquête par questionnaire », Laboratoire e Culture & Communication Université d'Avignon.

Gumperz, J, J. (1989) : sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative, Paris, L'Harmattan. JUILLARD. C.

Taleb, K. Ibrahim, 1995 : Les Algériens et leur(s) langue(s), Alger, Éditions El Hikma, (1^{re} éd.) et 1997 (2^e éd.), ainsi que notre article « L'arabisation : lieu de conflits multiples », Monde arabe Maghreb- Machreq, octobre-décembre 1995.

M.-F. THOMAS. M-f, BRAMAUD.G, BOUCHERON, EHRLICH. : « Le rôle de la dimension du répertoire verbale dans le rappel et la reconnaissance de mots significatifs », In,Enfance, tome 16, n°3, 1963. pp. 173-191.

Manessy.G et P. Wald. Paris, 1979, p 283. Tabouret-Keller (A.) 1973, 1975 : «Plurilinguisme: revue des trav. fr. de 1945 à. Linguistique ». Paris.,pp.123-137.

Mohamed .Z. et Bencherif. A. (2009) : « L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algérien immigrés/non-immigrés », thèse de doctorat de science du langage. Tlemcen.

Nicolaï.R : « Question sur le code switching conversationnel », université de Nice.

Schieffelin.B. (2007) : « Langue et lieu dans l'espace de l'enfance », in, Anthropologie et sociétés, vol 31 n°1 P15 - 37.

Taguida. A. (2015): les biographies langagières d'enseignants algérien universitaires de langue étrangère, Thèse pour soutenance de doctorat. Version final corrigé. Annaba.

Thamin.N (2008) :« Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues de sujets en situation de mobilité », Linguistics. Université Stendhal - Grenoble III, 2007. French.

Annexe